

## Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie - Don de M. Jens BOETTCHER

**M. LE MAIRE, Rapporteur :** Jens BOETTCHER, sculpteur et professeur à l'Ecole Régionale des Beaux-Arts, souhaite faire don à la Ville d'un ensemble d'oeuvres représentatives de son travail. Cet artiste, né à Essen en 1933, est installé en France depuis 1968. Il fut nommé professeur à Besançon en 1975 où il enseigne encore aujourd'hui. Ses sculptures appartenant à l'expressionnisme figuratif enrichiront d'une manière significative le patrimoine de Besançon.

Le don consenti par l'artiste Jens BOETTCHER est constitué d'un ensemble de sculptures et d'oeuvres diverses.

### Oeuvres destinées au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie :

- «La Femme de Loth», 1992	120 000 F
- «Balkans», 1992	50 000 F
- «Mue», 1996	150 000 F

### Oeuvres destinées à la Ville de Besançon :

#### I. Grandes oeuvres

1. Le Grand Divorce, 1980	200 000 F
2. Le Mur de Berlin, 1980	120 000 F
3. Aux Armes, etc., 1992	120 000 F
4. Vers les Iles I, 1993	50 000 F
5. Requiem (Epilogue II), 1993	120 000 F
6. Epilogue I, 1994	120 000 F
7. Drancy-Tolbiac (1943), 1996	120 000 F

#### II. Petites oeuvres :

8. La Source, 1997	3 000 F
9. Le Chômeur des Chaprais, 1981	5 000 F
10. Noblesse oblige, 1981	8 000 F
11. Moi-même comme Cyrano, 1982	10 000 F
12. Chopinette, 1982	10 000 F
13. Portrait de Maître L., 1985	8 000 F
14. Portrait de Madame G. 1986	10 000 F
15. Promesse de l'Aube, 1990	8 000 F
16. Jeannot, 1994	8 000 F
17. Sans titre, 1994	5 000 F
18. Ecoute, 1996	8 000 F
19. Last Days, 1997	8 000 F

#### III. Dessins et documents

20. Sept croquis et une photographie de sculpture sous montage années d'études à Berlin (1955 ?)	10 500 F
21. Six esquisses (années d'études à Berlin)	9 000 F
22. Portrait de Roland Bouheret, ancien professeur à l'Ecole des Beaux-Arts 1983 - Mine de plomb	3 000 F

23. Assise (mère de l'artiste)	1 500 F
24. A Deux 93 (Monotype)	1 000 F
25. Neuf études préparatoires pour «Le Christ» (1993)	sans valeur
<b>Valeur totale des biens donnés :</b>	<b>1 286 000 F</b>

Le Conseil Municipal est appelé à accepter ce don.

**«M. LE MAIRE :** C'est un moment agréable de cette soirée. Je remercie Jens BOETTCHER d'être parmi nous ce soir. Sculpteur bien connu, professeur à l'Ecole Régionale des Beaux-Arts, il souhaite faire don à la Ville d'un ensemble d'oeuvres représentatives de son travail, importantes, vous en avez la liste. Je crois qu'il est utile ce soir de faire l'éloge de Jens BOETTCHER car c'est un homme qui a eu un parcours de vie assez extraordinaire. Son oeuvre est exceptionnelle et je crois que le Conseil Municipal se doit ce soir d'abord de le remercier et de lui rendre hommage.

Jens BOETTCHER est né à Essen en Allemagne en 1933. Son père est un chirurgien éminent, sa mère pratique avec un talent naturel le dessin. A quatre ans, sa famille s'installe à Berlin. C'est à six ans déjà qu'il ressent une première forte impression de sculpture au cours d'une visite qu'il fait avec son père dans une exposition à Potsdam.

La même année, la guerre le sépare de ses parents. Il est embrigadé dans un camp d'enfants de troupe en Pologne ; soldat à onze ans, il s'enfuit et revient du Front dans un camion de l'armée russe. A Berlin, il trouve sa maison de famille en ruine et finit, par hasard, par retrouver ses parents.

A dix-sept ans, rebelle cette fois à la discipline scolaire -pas étonnant quand on connaît Jens BOETTCHER- il est mis par son père en apprentissage dans une forge industrielle de la banlieue de Berlin. Il aura là l'expérience de son habileté et de la connaissance des moyens artisanaux : «que l'on puisse avec du fer» dit-il «percer le fer». Interrogé alors par son père sur son avenir, il souhaite de façon inattendue «devenir cow-boy au Canada». Celui-ci lui propose, avant de s'expatrier, une première expérience dans les tourbières du Nord de l'Allemagne, ce qui n'a rien à voir avec le Canada. L'élevage et l'entretien des bovins ne devant pas s'avérer une vocation pour Jens BOETTCHER, il entre à l'Ecole d'Art Décoratif de Berlin dont il suit le cursus et où il obtient un diplôme d'Etat de forgeron.

En 1955, il est admis à l'Ecole des Beaux-Arts de Berlin, école dirigée par Carl HOFER, artiste d'ailleurs bien connu. Il entre ensuite dans l'atelier du peintre Hans JAENISCH, ancien élève de la prestigieuse Ecole du Bauhaus pour deux années, puis il est accepté dans l'atelier d'un sculpteur abstrait, Hans UHLMANN, qui pendant la guerre fut poursuivi et emprisonné en raison de ses opinions politiques. Il est aussi le second sculpteur d'importance en Allemagne à avoir utilisé le métal. Jens BOETTCHER sera renvoyé de son atelier, à cette époque-là, pour avoir réalisé un buste, oeuvre figurative appelé «l'interdit» !

C'est en devenant l'assistant de SCHREITER, à Berlin et à Brême que Jens BOETTCHER acquerra un véritable appren-tissage technique et moral. En 1958, alors encore étudiant, il exécute pour son maître avec l'aide de deux de ses camarades un Christ en fer forgé de 4 mètres de haut pour l'église de Charlottenburg de Berlin.

En 1959, il obtiendra son diplôme d'élève maître-sculpteur dans l'atelier d'Alexander GOBDA. En 1966, il épouse une condisciple de l'école des Beaux-Arts de Berlin, française native de Dole et c'est en 1968 au cours de vacances dans le Jura qu'il décide de quitter l'atelier de SCHREITER et de s'installer en France.

En 1974, il est invité au Salon de Mai au Musée d'Art Moderne de Paris et la même année, 1974, il prend la nationalité française. En 1975, il est nommé professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Besançon et en 1980, il obtient le prix de la Ville de Besançon. Un ensemble de ses oeuvres est alors présenté à cette occasion au Musée des Beaux-Arts de Besançon. On le retrouvera d'ailleurs dans une exposition cette fois à la Citadelle, Chapelle Saint-Etienne du 26 janvier au 20 mars 1998.

Aujourd'hui, M. BOETTCHER sou- haite, en reconnaissance faire don à la Ville de Besançon d'un ensemble d'oeuvres représentatif de son travail. Je crois que c'est un geste qu'il convient de souligner, d'apprécier et qui va enrichir notablement le patrimoine de Besançon, encore pauvre en oeuvres du XX<sup>ème</sup> siècle.

Voilà un peu le parcours de Jens BOETTCHER et je tiens publiquement à le remercier infiniment de ce don qu'il a fait à la Ville.

**M. FERREOL** : Souhaitant permettre une rencontre de cette oeuvre avec les jeunes, en particulier les publics des lycées, il y aura, à partir de jeudi prochain au lycée Saint-Jean et au lycée Pasteur qui ont bien voulu participer à cette expérience, la présentation d'un certain nombre des oeuvres qui sont ce soir léguées à la Ville. Je crois que le choix n'est pas encore fait, Jens me disait tout à l'heure que la surprise sera faite aux visiteurs qui voudront bien à partir de jeudi se rendre dans ces lycées pour découvrir ces oeuvres que certains ont pu d'ailleurs découvrir déjà en 1997 au Musée des Beaux-Arts.

**M. LE MAIRE** : En espérant qu'un jour, sans doute au Musée du Temps, nous ayons effectivement un espace suffisant pour permettre à ces oeuvres d'être exposées, c'est ce qui est souhaité par Jens BOETTCHER je crois, dans un lieu ouvert au public. Puisque Jens BOETTCHER est là, j'aimerais qu'il se lève et que nous l'applaudissions (applaudissements). Merci encore pour ce don.

**M. DUVERGET** : Monsieur le Maire, j'interviens à double titre ce soir puisque Marcel FERREOL a dit tout à l'heure qu'une des oeuvres effectivement se trouverait très bientôt exposée, c'est-à-dire à partir de demain si le Conseil Municipal vote ce soir ce dossier, dans le cloître du lycée Pasteur.

Je crois que ce qui se passe ce soir est un événement culturel pour la Ville de Besançon. C'est l'événement culturel parce que nous avons dans cette ville des artistes de grand renom et nous ne faisons pas suffisamment parler les oeuvres d'art de ces artistes. Or la sculpture est sans doute ce qui s'adresse le plus directement et avec une certaine provocation, dans le bon sens du terme, aux citoyens. Nous manquons actuellement dans cette ville de lieux où présenter les sculptures. Certains sculpteurs d'ailleurs ne manquent pas de dire que la sculpture était le premier des arts ; ensuite est venue l'architecture parce qu'il fallait protéger les sculptures. Alors on en est peut-être un peu là. Saluons donc l'initiative de Jens BOETTCHER, initiative sans précédent pour la Ville de Besançon depuis la collection BESSON pour le Musée des Beaux-Arts. C'est une initiative qui touche un domaine artistique qui, normalement auprès des grands médias internationaux, est jugée moins spectaculaire que la peinture mais avec BOETTCHER on a affaire à quelque chose de très expressif et je suis persuadé que le public jeune va adhérer à cette rencontre. BOETTCHER présente des figures chargées d'une très grande intensité dramatique ; à une époque où beaucoup de jeunes sont de plus en plus «écorchés vifs», je suis certain que le dialogue entre l'homme le sculpteur, entre les jeunes et l'oeuvre va s'établir. Je souhaite aussi que le plus rapidement possible l'ensemble des sculptures de notre maître puisse effectivement être accessible au public de Besançon car c'est un événement culturel de toute première grandeur. Je m'associe bien sûr, Monsieur le Maire, à vos remerciements et aux félicitations que nous apportons collectivement à M. BOETTCHER».

Après en avoir délibéré, le Conseil Municipal, à l'unanimité, accepte ce don et remercie le généreux donateur.

*Récépissé préfectoral du 3 février 1999.*